

De la persistance de l’empreinte française à Santa Fe : une revalorisation de l’héritage

Silvia Zenarruza de Clément - sclement@gigared.com

Viviana Graciela Basano - famu05@gmail.com

Facultad de Humanidades y Ciencias - Universidad Nacional del Litoral

Alliance Française de Santa Fe

Instituto Superior de Profesorado N° 8 “Alte. Guillermo Brown” - Argentine



Synergies Argentine n° 1 - 2012 pp. 39-44

Reçu le 23-11-2011/Accepté le 19-12-2011

Résumé : Ce projet est ancré sur l’approche interculturelle et l’affirmation de l’identité de l’apprenant en rapport à l’altérité donc l’emprise de l’emprunt culturel face à l’empreinte culturelle. Nous envisageons de rendre compte des expériences réalisées avec des lycéens de Santa Fe vis-à-vis des vestiges francisants dans l’architecture et l’urbanisme de la ville et présenter les activités menées pendant l’année scolaire 2010: recherche en autonomie de la part des lycéens et parcours socio- historique; production collaborative; rapport final.

Mots-clés : approche interculturelle, identité, héritage, empreinte culturelle.

La tenaz huella francesa en Santa Fe; una revalorización de la herencia cultural

Resumen: El proyecto está anclado en el enfoque intercultural y la afirmación de la identidad del estudiante en relación a la alteridad, es decir a la fuerza del préstamo cultural ante la huella cultural. Nuestro propósito es dar cuenta de las experiencias realizadas con alumnos de la educación secundaria de Santa Fe en relación a los vestigios franceses en la arquitectura y el urbanismo de la ciudad y presentar las actividades realizadas durante el año escolar 2010: investigación en autonomía y recorrido socio histórico; producción colaborativa e informe final.

Palabras clave: enfoque intercultural, identidad, herencia, huella cultural.

Persistence of the French imprint in Santa Fe: a revalorization of the the cultural heritage

Abstract: The project is anchored in the intercultural approach and the assertion of the student’s identity to otherness, that is, the strength of the cultural borrowing in the presence of the cultural print. It is our purpose to share the experiences and the results obtained with students from a secondary school in Santa Fe who observed French traces in traditional architectural buildings in our city. Among the results, it is relevant to mention those related to autonomous and collaborative work, a socio-historical investigation and a final report.

Key words: intercultural approach, identity, heritage, cultural print.

Cette communication reprend le projet présenté lors du Sedifrale 2010 « Héritage Francophone à Santa Fe » et côtoie également celui mené au sein du Centro de Estudios Comparados de la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Universidad Nacional del Litoral dans le programme CAID « Diversidades y reconfiguraciones : traducción de matrices italianas y francesas en el discurso literario santafesino (1950-1970) ». Le projet est ancré sur l'approche interculturelle et l'affirmation de l'identité de l'apprenant en rapport à l'altérité donc l'emprise de l'emprunt culturel face à l'empreinte culturelle. Nous sommes parties de la notion « lieux de mémoire » qui est devenue un concept internationalement adopté par les études historiques, mais aussi par le public. Le choix du terme « lieux » met l'accent sur le topographique, le lien de la mémoire et de l'espace, la prédilection de la mémoire à s'incarner dans des lieux, des représentations de lieux ou du discours sur les lieux. Nous nous sommes focalisées alors, sur le grand essor de la collectivité française à partir de l'installation et l'expansion de la Compagnie de Chemins de Fer Française à Santa Fe, sur la transformation de la région, de l'urbanisme et de la vie sociale et culturelle de la capitale, nœud terminal de ce réseau de circulation de biens et pôle concentrateur et administratif. Vestige de l'implantation de cette collectivité, le quartier Candioti, ancré dans l'axe qui relie la lacune Setubal, le port, et, à l'époque (1890), les terrains qui s'ouvraient sur la banlieue nord-est, formés des « quintas » qui deviendront plus tard, les quartiers résidentiels de la ville. Nœud de gravitation de cette communauté, espace symbolique de la vie sociale, l'immeuble de l'Alliance Française, construit à l'origine comme résidence du Directeur des Chemins de Fer Français. Cette élégante demeure, espèce de palais Galliera, à l'italienne, avec marbres, colonnes cannelées, chapiteaux corinthiens et escalier entouré d'une rampe courbe à balustres, avec piscine, écuries, manège et jardin à l'anglaise s'ouvre sur l'élégant boulevard, dessiné selon une esthétique française, à grande valeur paysagiste, qui donnera à la ville un aspect d'ordre et de beauté, d'autant plus qu'il deviendra le lieu de promenade sûr et huppé, même le soir, grâce à l'éclairage électrique bientôt installé.

Nous ignorions jusqu'aujourd'hui à peu près totalement le rôle que les paysages jouent dans la construction des identités. C'est que, beaucoup de documents et d'éléments qui n'étaient pas considérés comme ayant une valeur de témoignage historique sont aujourd'hui préservés par une politique de récupération. De là notre souci de récupérer une partie du patrimoine de la ville de Santa Fe.

De la découverte de l'héritage à la pédagogie du patrimoine

La mise en œuvre d'une partie du projet général a été réalisée pendant le deuxième semestre de l'année 2010, à l'Escuela Normal Superior No. 32 « General José de San Martín » de la ville de Santa Fe. Le groupe choisi était composé de deux sections : 4^e année 2^e division et 5^e année 2^e division d'une filière artistique (Comunicación, Arte y Diseño), tous ayant le français comme langue étrangère d'apprentissage, dispensée deux fois par semaine en unités de 80 minutes. Dès le commencement, les étudiants ont formé des groupes pour accomplir toutes les tâches prévues. Un véritable travail collaboratif a eu lieu s'avérant rentable quant aux résultats obtenus.

En tant que professeurs de français nous prétendons éveiller chez nos apprenants une curiosité constructive qui les emmènerait à découvrir l'héritage français inscrit dans le patrimoine de la ville de Santa Fe. La découverte d'un site place le jeune dans un univers différent de son cadre quotidien et le rend plus disponible à vivre cette expérience singulière.

D'après l'association Imp-Actes¹

La pédagogie du patrimoine a pour but, non seulement de faire découvrir aux citoyens leur patrimoine archéologique, historique et ethnologique local et régional, mais aussi de leur faire appréhender le monde dans lequel ils vivent d'une façon différente, à travers la vision qu'ils auront acquise du passé et de l'évolution de l'Homme. C'est en prenant conscience de son passé, de ses racines, de son histoire que chaque citoyen arrivera à se situer dans l'époque et l'espace où il vit. Fort de ces repères et de cette connaissance historique, il pourra avoir une approche critique du monde dans lequel il évolue et disposera alors des moyens de le transformer. Le but de la pédagogie du patrimoine n'est pas seulement d'apprendre quelque chose à son interlocuteur, qu'il soit jeune ou adulte, mais de rechercher avec lui, les moyens d'en faire un acteur du monde dans lequel il vit. [...] L'éducation au patrimoine a pour finalité principale d'éveiller la conscience et de contribuer à l'épanouissement de la personne dans la communauté humaine. Elle passe par la mise en œuvre d'une véritable pédagogie. La pédagogie n'est pas une fin en soi ; elle n'est qu'un moyen au service de finalités, de valeurs, d'objectifs. La pédagogie est au service du sens. Elle est donc avant tout une pédagogie du citoyen et une pédagogie de la découverte.

Association Imp-Actes Education au patrimoine et pédagogie. 2011

Eduquer au patrimoine c'est à la fois promouvoir une pédagogie du projet où l'action est centrée sur le participant qui est acteur de son apprentissage et qui se forme menant un projet concret basé sur ses attentes. C'est aussi une pédagogie de contrat, favorisant un engagement réciproque sur la base d'objectifs entre le professeur et l'apprenant dans un cadre de négociation. Enfin, c'est une pédagogie de la réussite, mettant tous les moyens à disposition de l'étudiant dans une démarche d'accompagnement vers la réussite.

Des actions menées

La diversité des actions liées à une pédagogie du patrimoine est très grande. Pour atteindre ces objectifs, ces actions doivent s'intégrer dans l'enseignement. Elles se préparent de façon active avec les élèves qui « s'approprient » en quelque sorte le projet.

Nos objectifs ont été les suivants :

- Redécouvrir des secteurs de la ville et des immeubles spécifiques pour déterminer leurs origines et les habitants qu'ils ont accueillis.
- Demander des informations sur les périodes d'arrivée et de présence de français dans notre ville, ainsi que les causes qui étaient à l'origine de ce courant migratoire.
- Reconstituer l'histoire et l'héritage des communautés françaises de la ville.

Nous sommes partis de la visite des lieux, c'est-à-dire un premier contact avec un monument historique, des sites de mémoire, des œuvres d'art. On a fait appel à des professionnels qualifiés: conservateurs, architectes, archivistes et à des intervenants professionnels du patrimoine: animateurs et responsables de services éducatifs et culturels ainsi qu'à des guides touristiques de la ville de Santa Fe.

Ces actions ont pour but d'aider les jeunes à intégrer les connaissances scolaires en les appliquant à la compréhension du monde qui les entoure.

Tout d'abord nous nous sommes rendus au Musée Ferroviaire Régional de Santa Fe, dont le siège est une vieille maison particulière recensée dans le catalogue du patrimoine historique de la province, la « Casa Hume ». La Province avait chargé les frères écossais Alejandro et Washington Hume, entrepreneurs de la compagnie londonienne « John Meiggs, Son and Co » de construire un chemin de fer afin de relier Santa Fe et les colonies agricoles. La maison Hume a constitué une nouveauté pour la ville, par ses dimensions et par son style, elle était le signe de distinction de l'entreprise des frères Hume. L'immeuble a un tunnel qui reliait la maison avec l'ancienne gare « La Francesa » (aujourd'hui Gare Routière). Ce tunnel, aujourd'hui condamné, servait à transporter les recettes des caisses retirées des guichets de la gare. Au Musée on peut trouver des plans ; du matériel ferroviaire récupéré (des luminaires, des signaux) ; des maquettes des trains en miniature; des livres de comptes ; des lettres, et une riche collection de photos d'époque. Les étudiants ont exploré avec intérêt tout ce matériel et écouté les explications de la personne chargée du Musée.

Ensuite, nous avons visité le port dont la construction est redevable aux processus de transformations productives et sociales de l'Argentine pendant le dernier tiers du XIXe siècle, connu sous l'aspect économique comme la mise en œuvre du « modèle agro-exportateur ». Depuis l'habilitation du port le 1^{er} janvier 1911, l'horloge du siège administratif est le patron horaire de la totalité des activités qui s'y développent. Elle a été construite en France en 1910.

Suivant notre parcours, nous avons été accueillis à l'Alliance Française où les élèves ont visité le « Petit Château rose », la bibliothèque, les anciennes écuries (aujourd'hui reconverties en Resto). Ils ont posé des questions à la Directrice : ils se sont ainsi renseignés sur l'histoire de la construction de l'immeuble et de l'enseignement du français dans la ville depuis la création de l'Ecole française, en 1900.

Comme on se déplaçait en autocar, pourvu par la municipalité de la ville de Santa Fe, on a réalisé le circuit en s'attardant sur certaines façades des maisons du quartier Candioti, qui relevaient des décors Art Nouveau et Art Déco. Les étudiants s'étonnaient de voir de si près, dans un voisinage inattendu, les applications des théories abstraites étudiées dans les cours de français.

Enfin, nous sommes parvenus à la fontaine située au début de notre rue piétonne, entre la rue San Martín et la rue La Rioja en plein cœur de la ville. Ce bel ensemble sculptural est une copie du groupe « Les enfants chasseurs », de Pierre Mazeline, correspondant à deux des vingt deux groupes de paires en bronze formant la décoration de l'Allée d'Eau, qui descend du parterre Nord vers le bassin de Neptune, à Versailles.

Productions des étudiants

L'évaluation de cette action éducative sur le patrimoine a comporté, durant tout le processus de recherche jusqu'aux productions des groupes :

- Le recensement des acquis éducatifs : acquisition de savoirs, références dans le temps et l'espace, appropriation des sites d'accueil.
- Le recensement des acquis collectifs : participation à la vie du groupe, adaptabilité.

Le tout à partir des différents points de vue : de l’enseignant, de l’élève, du responsable culturel et des intervenants.

Etant un groupe d’une filière artistique, la production finale des étudiants a consisté en l’élaboration d’un document de synthèse sous format autre que le papier, c’est-à-dire des vidéos WMV de 5 à 10 minutes et des power point. Ceux-ci étaient composés des photos prises par les étudiants eux-mêmes, d’autres tirées d’Internet, des films, voix en off, musique et design.

Conclusion

Nous avons observé que les éléments tangibles du patrimoine sur lesquels ils ont travaillé offrent une autre démarche pédagogique qui révèle des aptitudes nouvelles :

- le plaisir de l’acquisition des connaissances,
- la redécouverte de son propre environnement,
- la possibilité d’échanges nouveaux avec les adultes, les enseignants et les autres jeunes.

Le travail en équipe étant une initiation à l’idée de complémentarité des individus dans un projet commun, les critères d’évaluation des compétences sont alors différents de ceux en vigueur dans le système éducatif habituel. A partir de cette expérience, l’adolescent acquiert une autonomie de comportement et de raisonnement. Les jeunes bénéficiaires de ces actions, mis en situations nouvelles, révèlent des aspects de leur personnalité, inconnus jusqu’alors, à leurs enseignants et à eux-mêmes. Cette rupture dans l’espace et dans le rythme habituel à la vie de la classe leur permet un dépassement d’eux-mêmes, un nouveau rapport aux autres et au monde.

Bibliographie

A.A.V.V. 1990. *Plaqueta 90 Aniversario: Alianza Francesa de Santa Fe 90 años de amistad*. Editée par l’Alliance Française de Santa Fe.

Burke, P. 1997-2000. *Formas de historia cultural*. Madrid : Alianza Editorial [traduction Belén Urrutia].

Müller, L., Collado, A., Macor, D., Piazzesi, S. 1999. *El Ferrocarril Francés en Santa Fe*. Rapport de recherche. Alliance Française de Santa Fe.

Priamo L. 1991. *Archivo fotográfico del Ferrocarril Santa Fe 1891-1948*. Recherche sur des archives du FFCC Santa Fe et recueil de photos. Santa Fe : Ediciones Fundación Antorcha.

Sampieri R., Fernandez Collado C. et al. 1991. *Metodología de la investigación*. México: Mc. Graw-Hill Ediciones

Valentinuzzi de Pussetto, L. 1996. *El barrio del puerto “Santa Fe, su gente, sus tiempos”* Santa Fe-Argentina : Ediciones Colmegna.

Vittori, G. 1977. *Santa Fe en clave*. Santa Fe, Argentina : Librería y Editorial Colmegna

Sitographie

Basset, K. Problématiques de la mémoire : état des lieux <http://dakirat.hypotheses.org> Dakirat est le carnet de diffusion et d’échange des travaux de sciences sociales de l’ANR «Suds imaginaires, imaginaires des Suds. Héritages, mémoires, représentations en Méditerranée» (Imasud) (Dernière visite novembre 2011).

IMP-ACTES Comment appréhender l'éducation au patrimoine <http://www.imp-actes.fr/spip.php?article72> (Dernière visite novembre 2011).

Philippe G. Pédagogie du patrimoine et ses actions <http://www.crdp-reims.fr/ressources/brochures/blphg/bul18/14.htm> (Dernière visite novembre 2011)

Note

¹ Association loi 1901 à but non lucratif. Créée en 1993, elle a été refondée en 2001. Elle devient une fédération en 2007 avec des associations affiliées en Rhône-Alpes, Picardie et Languedoc-Roussillon.